

## RÉSUMÉ DE L'ÉVALUATION

### 1. Évaluation du Baccalauréat en théologie

Département d'études religieuses

Faculté de théologie et d'études religieuses

### 2. Le sommaire de la description du programme évalué

Le programme de baccalauréat en théologie existe depuis 1961. La dernière évaluation périodique du programme date de 1998, mais le programme a connu une réforme majeure en 2002 à la demande du Vice-rectorat aux études. L'évaluation du programme, qui a débuté formellement en décembre 2009, porte un regard sur l'ensemble du 1<sup>er</sup> cycle. Il inclut ainsi un certificat en théologie pastorale qui est incorporé dans le baccalauréat. L'exercice d'évaluation a été piloté dans le cadre général de la réorganisation des programmes de la Faculté autour du créneau de l'étude du religieux contemporain.

### 3. Le processus d'évaluation

Le prédiagnostic :

Les travaux du prédiagnostic se sont échelonnés de décembre 2009 à septembre 2010 et ont été expédiés au Secrétariat de l'évaluation périodique des programmes en octobre 2010. La réception des questions du comité de direction a été faite en mars 2011.

Devant des difficultés de recrutement importantes du programme, le CEP a cherché à réaliser un prédiagnostic des plus lucides possibles. Il en est ressorti notamment :

- la faiblesse identitaire du programme;
- une meilleure conscience des mutations de la discipline dans nos sociétés pluralistes;
- la nécessité de se concentrer sur les profils de sortie;
- la satisfaction des étudiants relativement à leur cursus de formation.

Questions retenues pour l'évaluation ciblée :

*Posture scientifique fondamentale*

- Qu'en est-il de l'évolution de la théologie libérale et quelle forme systématique revêt-elle aujourd'hui? Comment s'y articulent les relations avec les sciences des religions et les autres sciences humaines?

## Évaluation du Baccalauréat en théologie

- Comment cette évolution se décline-t-elle dans des programmes de formation au premier cycle? Cela donne-t-il lieu à une nouvelle structuration fondamentale du cursus de formation?
- Comment la théologie catholique et les programmes de formation en théologie catholique se situent-ils par rapport à ces mutations?

### *Comment devrait se définir la posture scientifique fondamentale du baccalauréat?*

- Participation des autres programmes au baccalauréat de la FaTER
- Pour consolider ses profils de sortie, la FaTER doit-elle faire appel à des mineures, des microprogrammes ou des cours offerts dans d'autres facultés?
- Quelles seraient les conditions de réussite académique et financière d'un baccalauréat qui emprunte des cours à d'autres programmes, à savoir, arrimage avec les objectifs de formation, arrimage des horaires?
- Qu'en est-il de la signification d'un B. Th. dans le monde catholique? Est-ce que cette formation est exclusive dans le cadre de reconnaissance de la formation et d'insertion du milieu du travail ou reconnaît-on des formations équivalentes?
- Est-ce que la formation que nous offrons reçoit la meilleure désignation avec le B. Th. ou serait-il préférable d'appeler le baccalauréat autrement?
- La dénomination B. Th. agit-elle comme un repoussoir ou un facteur d'attractivité pour le baccalauréat?
- Dans l'hypothèse d'un changement de désignation, quelles seraient les conséquences de ce changement sur les rapports de la FaTER avec le diocèse et autres partenaires? Le type de partenariat visible dans le monde protestant (c'est-à-dire McGill University) pourrait-il être porteur pour notre Faculté?

### *Lisibilité et organicité du programme*

- Quelle matrice se dégage de la structure du programme de baccalauréat?
- Qu'en est-il de l'articulation des objectifs de formation dans cette structure et comment peut-on les arrimer à des profils de sortie?
- À quels besoins sociaux les programmes et les cours en particulier répondent-ils?

### *Service du baccalauréat pour les autres programmes de l'Université*

- Quels sont les besoins de formation des étudiantes et des étudiants de premier cycle dans les programmes des autres baccalauréats et dans le baccalauréat multidisciplinaire?
- Est-il possible de faire ressortir de ces besoins un profil de formation bien concret qui pourrait constituer une mineure, un microprogramme, ou des cours isolés?
- Quelle serait la meilleure désignation pour cette mineure ou ces microprogrammes, sont-elles des formations en théologie ou autre chose?
- Qu'en est-il de la validation des ces offres de formation?

## Évaluation du Baccalauréat en théologie

### *Forme du baccalauréat*

- Le baccalauréat doit-il se concevoir comme un cumul de certificats ou comme un programme de trois ans?
- Le baccalauréat est-il une formation à temps partiel ou à temps plein? Que faut-il privilégier et comment parvenir à arrimer les deux types d'effectifs étudiants?

### *Analyse et classification des profils de sortie*

- À quels besoins de formation et à quels besoins professionnels répondent ces divers profils de sortie?
- À quelles problématiques sociales s'intéressent-ils?
- Les divers profils de sortie peuvent-ils être regroupés en ensembles plus grands?
- Dans quelle mesure une « composante stage » pourrait venir consolider un ou l'autre de ces profils de sortie?
- Peut-on hiérarchiser ces profils en fonction de leur faisabilité et compatibilité avec l'orientation du baccalauréat?
- Qu'en est-il des parts de marché potentielles de ces différents profils de sortie?

### *Participation des autres programmes au baccalauréat de la FaTER*

- Pour consolider ses profils de sortie, la FaTER doit-elle faire appel à des mineures, des microprogrammes ou des cours offerts dans d'autres facultés?
- Quelles seraient les conditions de réussite académique et financière d'un baccalauréat qui emprunte des cours à d'autres programmes, à savoir, arrimage avec les objectifs de formation, arrimage des horaires, des conditions d'admission, etc.

Approuvé par le conseil de Faculté du 14 octobre 2010

L'évaluation ciblée :

L'évaluation ciblée du programme s'est réalisée principalement par des recherches documentaires qui ont consisté à répertorier et analyser les programmes avant-gardistes en provenance de plusieurs régions du monde. D'autres recherches documentaires ont porté principalement sur les mutations des disciplines théologiques et des sciences des religions aujourd'hui. Ces recherches documentaires ont suivi une démarche comparative rigoureuse afin de faire ressortir ce que l'on pourrait appeler les nouveaux fondements éprouvés des études religieuses dans le contexte des sociétés modernes avancées.

Des groupes de discussion ont aussi été réalisés dans des cégeps. Le questionnaire de discussion a été validé par les ressources du Bureau de la registraire sur le recrutement.

Les recommandations qui ont découlé des évaluations ciblées sont les suivantes :

1. Que le programme actuel soit réaménagé et élagué de telle sorte qu'il puisse mettre en exergue les éléments de nouveauté qu'il contient et s'ouvrir à une plus grande structuration de ceux-ci.
2. Que le programme change de dénomination pour un programme en « études religieuses » ce qui correspond davantage à son identité foncière.
3. Que le programme soit construit par compétences en fonction des divers profils de sortie;
4. Que le programme explore les collaborations avec d'autres certificats de l'Université de Sherbrooke en vue de leur reconnaissance dans notre baccalauréat;
5. Que soient développés quelques milieux de stages correspondant aux profils de sortie retenus;
6. Que des démarches soient faites afin d'obtenir des accréditations pour le programme auprès d'organismes comme « Faith and Globalization » et le « Projet Weltehos ».
7. Que soit créé un certificat en études du religieux contemporain à l'intérieur de la majeure du programme.
8. Que soient déployés des efforts de recrutement dans les cégeps en mettant l'accent sur l'orientation du programme, ses stages, ses accréditations et son certificat.

#### **4. L'évaluation externe**

Experts :

- Professeure Denise Couture, Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Montréal
- Professeur Raymond Lemieux, retraité, Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval.

Date de la visite : 12 février 2013

Points marquants :

Les deux experts reconnaissent unanimement que le programme répond aux exigences de l'évaluation périodique.

Le rapport de chacun des experts porte davantage sur ce que le programme deviendra que sur l'évaluation du programme existant.

Les deux experts s'entendent pour réclamer une clarification conceptuelle des termes; notamment « études du religieux contemporain », « théologie », « sciences des religions ».

Les deux experts saluent le projet de concentrer le programme de baccalauréat sur l'étude du religieux contemporain, en raison, d'une part, de la continuité avec la maîtrise et le doctorat.

Dans les deux rapports, on souligne l'importance des rapports et des collaborations interfacultaires pour le programme.

## **5. Le rapport final d'évaluation**

Suite aux avis des experts, nous reformulons les recommandations comme suit :

- Réaménager et élaguer le programme actuel afin de mettre en exergue les éléments de nouveauté qu'il contient.
- Réaménager et élaguer le programme actuel afin de recadrer le programme dans sa continuité avec les cycles supérieurs en se concentrant sur les études du religieux contemporain.
- Réaménager et élaguer le programme actuel afin d'aménager une nouvelle structure.
- Procéder à une demande de changement de dénomination du baccalauréat (B. Th) pour une dénomination qui correspond davantage à son identité foncière.
- En s'inspirant des programmes progressistes répertoriés dans l'évaluation ciblée, modifier le programme de manière à mettre l'accent sur les problématiques et les enjeux contemporains concernant le religieux.
- Clarifier et conserver la place de la théologie et des sciences des religions dans le programme et assurer leur fécondité et réciprocité.
- Intégrer d'autres programmes et d'autres cours de l'Université de Sherbrooke dans le programme de baccalauréat.
- Développer un cheminement « stage » de 30 crédits dans le baccalauréat.
- Surveiller l'arrimage constant de l'empirique et du théorique dans les études du religieux, de façon à nourrir le premier de problématiques actualisées, et le second de visions élargies par rapport à leur expérience première.
- Développer un programme par compétence en fonction des profils de sortie.
- Assurer un accompagnement optimal des étudiantes et étudiants dans le programme pour garantir une cohérence des étapes d'apprentissage et pour favoriser leur intégration du savoir-être avec le savoir et le savoir-faire.
- Faire des démarches afin d'obtenir des accréditations pour le programme auprès d'organismes comme « Faith and Globalization » et le « Projet Weltethos ».
- Garantir les ressources matérielles et professorales nécessaires pour le développement du programme.
- Mettre en place des mécanismes de révision du programme, à l'interne, qui permettent d'en réévaluer périodiquement, sinon régulièrement, la pertinence et les fécondités.
- Mettre en place un réseau de stage. Tenir l'inventaire des possibilités, vérifiées ou envisagées, de travail dans la région pour des personnes ayant développé des compétences dans le champ religieux. Éventuellement, négocier des stages à

l'occasion desquels des étudiantes et des étudiants pourraient s'y familiariser et dans ces milieux, découvrir la pertinence de leur intervention.

- Créer un certificat en études du religieux contemporain à l'intérieur de la majeure du programme.
- Investiguer les possibilités plausibles de développer des collaborations avec d'autres facultés et d'autres programmes de l'Université.
- Déployer des efforts de recrutement dans les cégeps en mettant l'accent sur l'orientation du programme, ses stages, ses accréditations et son certificat.

Approbation par le Conseil de Faculté du 11 avril 2013 (voir extrait de procès-verbal).

## **5. Les décisions institutionnelles**

Le rapport final, le plan de réalisation des recommandations et le résumé de l'évaluation ont été adoptés par le conseil de la Faculté de théologie et d'études religieuses lors de sa séance du 11 avril 2013.

L'ensemble du dossier de cette évaluation périodique a été soumis au comité du conseil des études (CCE), chargé des dossiers d'évaluation périodique, en avril 2013. Le comité a reconnu que la démarche d'évaluation de ce programme respectait dans l'ensemble les exigences de la *Politique d'évaluation périodique des programmes* (Politique 2500-007) de l'Université. Le comité a aussi reconnu la qualité et la pertinence du programme.

Le rapport d'évaluation périodique du programme de baccalauréat en théologie, le plan de réalisation des recommandations, le résumé de l'évaluation et les rapports des experts externes ont été soumis au conseil des études (CE) lors de sa séance du 3 juin 2013.

Lors de sa réunion du 12 juin 2013, à la recommandation du conseil des études, le conseil universitaire (CU) a approuvé le plan de réalisation des recommandations issues de l'évaluation périodique du programme de baccalauréat en théologie de la Faculté de théologie et d'études religieuses.

Le Secrétariat de l'évaluation périodique des programmes